

- RAFFRAY, A., 1904. - Genera et catalogue des Pselaphides. *Annis Soc. ent. Fr.*, 73: 1-400.
- RAFFRAY, A., 1908. - Coleoptera. Fam. Pselaphidae. *Genera Insect.*, 64: 1-487, pis 1-9.
- RAFFRAY, A., 1911. - Pselaphidae. *Coleoptm Cat.*, 27: 1-222.
- REITTER, E., 1887. - Neue Coleopteren aus Europa, den angrenzenden Landern und Sibien, mit Bemerkungen über bekannten Arten. Dritter Theil. *Dt. ent. Z.*, 31 (1): 241-288.

Recaptures d'*Hypoconera punctatissima* en Belgique (Hymenoptera Formicidae Ponerinae)¹

par Paul DESSART² & Roger CAMMAERTS

- ¹ Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Section Insectes et Arachnomorphes, rue Vautier 29, B-1040 Bruxelles.
- ² Université Libre de Bruxelles, Laboratoire de Biologie animale et cellulaire, CP 160/11, av. F.D. Roosevelt 50, B-1050 Bruxelles.

Hypoconera punctatissima (ROGER, 1859) est, d'après SIIIZ (1939), une fourmi originaire de l'Europe méditerranéenne médio-orientale, que l'on peut sporadiquement trouver ailleurs, notamment en Europe occidentale. Elle semble avoir été présente dans notre pays bien avant la première guerre mondiale, comme en fait foi une femelle ailée épinglée, mais sans localité et sans date, dans la collection WESMAEL, actuellement à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique: cet hyménoptérologue (1798-1872) est bien connu pour ses prospections de la faune entomologique belge. LAMÈRE (1892) cite l'espèce de Belgique, d'après la collection WESMAEL. BONDROIT (1918) confirme sa présence chez nous: il signale *H. punctatissima* du Parc Leopold, à Bruxelles (MOMP, ES 93), sans plus de détail. Cette localité restait, jusqu'à présent, la seule de Belgique pour l'espèce. Notons en passant que les exemplaires belges d'*H. punctatissima* ne figurent pas dans la partie de la collection BONDROIT (1882-1952) qui a pu être récupérée par notre ancien collègue Albert COLLART.

Récemment, l'un d'entre nous (P.D.) a eu l'occasion de capturer une femelle ailée d'*H. punctatissima* dans un train en gare du Quartier Leopold, à Bruxelles (également MOMP, ES 93), le 16 août 1994. C'était une très chaude fin d'après-midi et les fenêtres du compartiment étaient ouvertes. Un petit insecte courait agilement sur la tablette et son aspect fit penser à un bethylide. La bestiole fut saisie délicatement entre deux doigts: elle s'échappa sans peine. Elle fut reprise, et cette fois, écrasée fermement entre les doigts. Une fois prêt le tube de chasse qui se trouvait dans une poche, l'insecte fut libéré: il n'avait aucunement souffert du mauvais traitement et fit montre d'agilité en s'échappant à nouveau. Un coup d'œil à

la loupe permet de constater l'erreur de détermination: il ne s'agissait en réalité «que» d'une fourmi ailée, mais la manifeste constriction de son gaster fit reconnaître sans peine une ponérine. C'était quand même moins banal que les espèces dont sont parfois couverts les trottoirs de nos villes en période d'essaimage ! Le Parc Léopold est, à vol d'oiseau ou de fourmi, à quelque 100 m de la gare où la bestiole fut capturée, mais on ne peut jurer qu'elle n'avait pas pris le train avant. En tout cas, cette femelle essaillante volait à la mi-août; c'est d'ailleurs le mois que signale BONDROIT (1918) pour l'espèce en France.

Suite à cette redécouverte d'*H. punctatissima*, le second auteur (R.C.) signale une capture moins récente mais inédite de cette espèce. En juillet 1975, il décora son appartement de plantes tropicales issues de boutures réalisées en pots, dans les serres chaudes du Jardin expérimental Jean Massart de l'Université Libre de Bruxelles (Rouge-Cloître, Auderghem; MOMP, FS 03). En septembre et octobre, des fourmis furent observées sur le parquet, à proximité de ces plantes: outre de nombreuses ouvrières d'une *Ponera* indéterminée, 4 femelles ailées d'*Hypoponera punctatissima* furent découvertes. La présence de ponérines avait été auparavant remarquée, cet été-là, dans le terreau et sous les pots des serres du Jardin Massart. A l'époque, l'auteur ne fut pas intéressé davantage par ces fourmis, manifestement introduites. Suite à la recapture d'*H. punctatissima* au Quartier Léopold, les serres du Jardin Massart ont été revisitées en été 1995: elles sont aménagées de façon nettement plus rigoureuse qu'il y a 20 ans et il n'y a plus trace de fourmis exotiques. Des *Lasius niger* (LINNÉ, 1758), surtout, et dans une moindre mesure, des *Lasius brunneus* (LATREILLE, 1798) les y ont remplacées.

Hypoponera punctatissima vient également d'être découvert le 10 novembre 1995 à Maarkedal (MOML, ES 42), près de Renaix, dans des circonstances qui apportent d'autres indications sur la bionomie de l'espèce. De nombreuses femelles essaillantes furent trouvées mortes sur les tablettes de deux fenêtres, à l'intérieur d'une habitation chauffée, au point que les habitants firent appel à une société de désinfection (Desclean, S.A., Antwerpen) qui confia l'identification des spécimens à l'I.R.S.N.B. Le traitement ne nécessita pas de remonter jusqu'au nid, mais, selon la firme Desclean, les insectes provenaient du faux-plafond, comme en témoignaient les fourmis trouvées mortes à cet endroit.

STITZ (1939) signale que l'espèce nous vient d'Italie et de Grèce et qu'elle a été trouvée en beaucoup de localités de l'Europe centrale, ainsi qu'en Europe occidentale (dont la France, le Grand-Duché de Luxembourg, l'Angleterre, le Danemark), en Finlande, aux îles Canaries et au Zaïre. BERNARD (1968) la signale même de Madagascar, d'Asie et d'Australie. Les quelques informations recueillies en Belgique sur la bionomie de l'espèce concordent avec celles résumées par STITZ (*op. cit.*): on y lit que dans les pays excentriques par rapport à sa patrie d'origine, *H. punctatissima* a été trouvée dans des endroits chauds tels que serres, boulangeries, cuisines, salles de bains (ville de Luxembourg), sous des planchers

d'habitations (à Hambourg), ainsi que dans un vieux mur d'étable (en Suisse, essaimage en juillet 1868), mais aussi dans des parterres et suite à des inondations. Signalons encore que la femelle ailée vient aux lumières (KUTTER, 1977) et que le mâle est aptère.

Dans nos régions, *H. punctatissima* vit donc dans des biotopes chauds, d'origine humaine, contrairement à notre banale *Ponera coarctata* (LATREILLE, 1802) qui, elle, ne se trouve que dans le sol, au dehors. En Suisse, une ouvrière d'*H. punctatissima* fut cependant trouvée dans la nature, sous une pierre (KUTTER, *op. cit.*). Terminons en disant que la présence d'*H. punctatissima* dans les habitations paraît inoffensive pour l'homme, aucune nuisance ne lui étant connue.

Références

- BERNARD, F., 1968. - Les Fourmis (Hymenoptera Formicidae). *Faune de l'Europe et du Bassin Méditerranéen*, 3, Paris, 411 pp.
- BONDROIT, J., 1918. - Les Fourmis de France et de Belgique. *Anns Soc. ent. Fr.* 87: 1-174.
- LAMEERE, A., 1892. - Note sur les fourmis de la Belgique. *Anns Soc. ent. Belg.* 36: 61-69.
- KUTTER, H., 1977. - Hymenoptera Formicidae. *Fauna Insecta Helvetica*, 6, Zürich, 298 pp.
- STITZ, H., 1939. - Hautflüger oder Hymenoptera. I: Ameisen oder Formicidae. *Die Tierwelt Deutschlands*, 37. Teil, Jena, 428 pp.